

Matière: Houmach - Rubrique: Sefer Devarim

Paracha: Vaet'hanan, ch. 4 v. 1 à 14 - Auteur: Dan Bijaoui

Thème: La fidélité à la loi



Introduction



Notes de
l'enseignant

Le thème qui fait l'objet de cette étude est "la fidélité à la loi". Si nous prêtons attention à cette expression, nous y trouvons deux mots essentiels qui sont: "fidélité" et "loi". Le fait que cette expression sépare les concepts de loi et de "fidélité à la loi", indique déjà un certain contenu du concept de "fidélité à la loi". Il y aurait, selon cette expression, d'un côté une loi, et d'un autre, la fidélité à cette loi. Ou pour le dire autrement, la loi aussi juste, profonde et belle qu'elle puisse être, ne serait qu'une réalité qui s'ajoute à l'ordre d'une existence qui la précède, dans laquelle il est donné d'y obtempérer (ou non). La fidélité serait l'acceptation ou la reconnaissance, de la part de cette existence préexistante, de la loi. L'acte qui consiste à accepter la loi et à en rester fidèle, serait alors en dernier lieu, un acte de mon entière liberté.

Nous voulons à la lumière des versets mentionnés, de leurs commentaires, de midrachim, et de différents textes des Sages d'Israël, montrer que fidélité à la loi (celui qui accueille cette loi), et loi, ne sont pas deux concepts, ou deux réalités, mais qu'au contraire, la fidélité à la loi ne puise son véritable sens que dans le concept de loi lui-même. S'il y a loi, il y a nécessité d'y être fidèle. L'existence ne préexiste pas à la loi, mais au contraire, la loi fonde le réel, qui à son tour, contraint l'homme à la loi. Accepter la loi veut dire exister, car le fondement de l'existence est l'actualisation de la loi. On ne vit pas selon la loi, car le verbe vivre est fondamentalement inséparable de la loi. Vivre, c'est être dans la loi. En dehors de la loi, il n'y a littéralement rien, que néant. Par et dans le respect de la loi, l'"existence" reçoit son "existence", car la loi est le fondement même de l'existence. L'existence ne préexiste pas à la loi, mais au contraire c'est la loi, la Tora qui précède le monde, comme nous l'enseigne nos Maîtres dans de nombreux endroits.

L'acceptation de la loi ne saurait alors être acte de ma liberté, mais nécessité d'existence.

METHODE DE TRAVAIL

Nous choisissons comme méthode de travail, un approfondissement successif des versets à l'aide de différents commentaires, et d'en déduire par la suite, le concept majeur qui en forme la suite logique.



Le texte étudié

דברים ד' א'-י"ד

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 4,](#)
[v. 1, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)

^א ועתה ישראל, שמע אל-החקים ואל-המשפטים, אשר אנכי מלמד אתכם, לעשות--למען תחיו, ובאתם וירשתם את-הארץ, אשר יהוה אלהי אבותיכם, נתן לכם. ^ב לא תספו, על-הדבר אשר אנכי מצוה אתכם, ולא תגרעו, ממנו-- לשמר, את-מצות יהוה אלהיכם, אשר אנכי, מצוה אתכם. ^ג עיניכם, הראות, את אשר-עשה יהוה, בבעל פעור: כי כל-האיש, אשר הלך אחרי בעל-פעור--השמידו יהוה אלהיך, מקרבך. ^ד ואתם, הדבקים, ביהוה, אלהיכם--חיים כלכם, היום. ^ה ראה למדתי אתכם, חקים ומשפטים, כאשר צוני, יהוה אלהי: לעשות כן--בקרב הארץ, אשר אתם באים שמה לרשתה. ^ו ושמרתם, ועשיתם--כי הוא חכמתכם ובינתכם, לעיני העמים: אשר ישמעון, את כל-החקים האלה, ואמרו רק עם-חכם ונבון, הגוי הגדול הזה. ^ז כי מי-גוי גדול, אשר-לו אלהים קרבים אליו, כיהוה אלהינו, בכל-קראנו אליו. ^ח ומי גוי גדול, אשר-לו חקים ומשפטים צדיקים, ככל התורה הזאת, אשר אנכי נתן לפניכם היום. ^ט רק השמר לך ושמר נפשך מאד, פן-תשכח את-הדברים אשר-ראו עיניך ופן-יסורו מלבבך, כל, ימי חייד; והודעתם לבניך, ולבני בניך. ^י יום, אשר עמדת לפני יהוה אלהיך בחרב, באמר יהוה אלי הקהל-לי את-העם, ואשמעם את-דברי: אשר ילמדון ליראה אתי, כל-הימים אשר הם חיים על-האדמה, ואת-בניהם, ילמדון. ^{יא} ותקרבו ותעמדון, תחת ההר; וההר בער באש, עד-לב השמים--חשך, ענן וערפל. ^{יב} וידבר יהוה אליכם, מתוך האש: קול דברים אתם שמעים, ותמונה אינכם ראים זולתי קול. ^{יג} ויגד לכם את-בריתו, אשר צוה אתכם לעשות--עשות, הדברים; ויכתבם, על-שני לחות אבנים. ^{יד} ואתי צוה יהוה, בעת ההוא, ללמד אתכם, חקים ומשפטים: לעשותכם אתם--בארץ, אשר אתם עברים שמה לרשתה.

Deutéronome 4, 1-14

Maintenant, Israël, écoute les lois et les préceptes que je vous enseigne, pour les mettre en pratique, afin que vous viviez et que vous entriez en possession de la terre que le Seigneur, Dieu de vos pères, vous donne. Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne et vous n'en retrancherez rien, observez les commandements du seigneur votre Dieu, tels que je vous les prescris. Vos yeux ont vu ce que le seigneur a fait à Baal Peor; tout homme qui a suivi Baal Peor, le Seigneur ton Dieu l'a exterminé d'entre vous. Mais vous, qui êtes restés attachés au Seigneur votre Dieu, vous êtes vivants aujourd'hui. Regarde: Je vous ai enseigné aujourd'hui des lois et des préceptes, comme me la ordonné le Seigneur mon Dieu afin de les appliquer au sein de la terre où vous allez entrer, pour en prendre possession. Observez les et mettez es en pratique; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des nations. Lorsqu'elles entendront parler de toutes ces lois, elles s'écrieront: " Il ne peut être que sage et intelligent, ce grand peuple! " Quel grand peuple a des Divinités aussi proches que le Seigneur notre Dieu l'est de nous, chaque fois que nous l'invoquons? Et quel est le grand peuple qui ait des lois et des préceptes juste, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui? Seulement, prends garde et veille sur ton âme pour ne pas oublier les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne s'écartent pas de ton cœur, aucun jour de ta vie! Fais les connaître à tes enfants et aux enfants de tes enfants. Le jour où tu t'es tenu devant le Seigneur ton Dieu à Horeb, lorsque le seigneur m'a dit: " Rassemble moi le peuple et je leur ferai entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre, tout le temps qu'ils vivront sur la terre, et qu'ils l'enseignent à leurs enfants". Vous vous êtes approchés et vous êtes placés au pied de la montagne; la montagne était embrasée de feux, jusqu'au cœur des cieux, ténèbres, nuées et brume...Le Seigneur vous parla du milieu du feu, vous entendiez la voix des paroles, mais ne voyez aucune apparence, rien qu'une voix. Il vous déclara son alliance qu'il vous ordonna d'observer, les dix Paroles, et il les inscrivit sur deux tables de pierres. Quand à moi, le Seigneur me prescrivit, en ce temps-là de vous enseigner les lois et les préceptes pour que vous les pratiquiez dans la terre dont vous allez prendre possession.



Analyse structurelle



Pistes de réflexions et débats

Nous avons l'habitude de penser, que la Tora est pleine de valeur. Que la nécessité de l'accepter tient au fait de sa grandeur morale, et que celui qui la refuserait, devrait être rangé parmi les "méchants". La question est de savoir, si le devoir d'observer la Loi ne repose pas sur un fondement plus profond? Est-ce que l'acceptation de la Tora est un acte libre? Est-ce que la Tora ne s'impose pas d'elle-même dans l'ordre du monde? Est-ce que la Tora est une réalité qui s'ajoute et améliore seulement le réel de l'existence? Ou alors la Tora serait fondamentalement la réalité de monde, c'est-à-dire qu'elle est se qui fait tenir le monde, du fait qu'elle en est la structure? Si tel est le cas, alors la Tora ne peut qu'être une nécessité d'existence, et bien plus que la nécessité des lois physiques. Celui qui refuserait d'observer la Loi à la lettre ne serait pas un "méchant", mais se trouverait tout simplement hors du réel et de l'existence.

VERSETS 1-5

Verset 1

Moïse révèle que les lois de la Tora donnent la vie, ce qui est chose étonnante, en effet, que la loi améliore la vie est une vérité que nous pouvons entendre, mais que cette dernière, donne la vie requiert un approfondissement. Dans ces versets, l'entrée en terre d'Israël apparait comme aboutissement de l'accomplissement des mitsvot. Quel est le lien qui existe entre d'un côté, l'accomplissement des commandements, et de l'autre l'entrée en Israël? Nous trouvons aussi que la finalité ultime de l'enseignement est l'action, comme si cette dernière n'avait en tant que telle aucune valeur.

דברים ד' א'

וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל, שְׁמַע אֶל-הַחֻקִּים וְאֶל-הַמִּשְׁפָּטִים, אֲשֶׁר אֲנֹכִי מְלַמֵּד אֶתְכֶם,
לַעֲשׂוֹת--לְמַעַן תַּחֲיוּ, וּבִאתֶם וִירְשֶׁתֶם אֶת-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹתֵיכֶם,
נָתַן לָכֶם.

Deutéronome 4, 1

Maintenant, Israël, écoute les lois et les préceptes que je vous enseigne, pour les mettre en pratique, afin que vous viviez et que vous entriez en possession de la terre que le Seigneur, Dieu de vos pères, vous donne.

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 4,](#)
[v. 1, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)

Voilà comment Rabénou Behayé explique le premier verset:

רבנו בחיי דברים ד', א'

למדנו מכאן שהלמוד אינו עיקר רק עם המעשה, וכן דרשו רז"ל: לא המדרש עיקר אלא המעשה. ולמדנו עוד שעם המעשה יחיה האדם, לא זולתו.

Rabénou Be'hayé Deutéronome 4, 1

Nous apprenons d'ici que l'étude n'a de valeur qu'accompagnée de l'action. Et c'est ainsi que les Sages ont enseigné: "Ce n'est pas l'étude qui est l'essentiel mais l'action". Nous apprenons encore que c'est exclusivement par l'action (l'accomplissement des mitsvot) que l'homme vit.

Rabénou Be'hayé Ba'hye ben Asher est un exégète espagnol du XIII^e siècle. Son commentaire sur la Tora s'appuie sur quatre degrés d'approche d'un texte: Pchat, Drach, Se'hel (Logique) et Kabala. Il fut l'élève du célèbre Rachba (R. Chlomo ben Aderet), lui-même disciple de Na'hmanide

La finalité de l'enseignement est donc exclusivement l'accomplissement des mitsvot. L'enjeu de la Tora est précisément de se révéler dans l'action matérielle. La Tora révèle la dimension purement spirituelle et métaphysique de l'existence; la vocation de ceux qui l'ont reçue, est de l'actualiser dans ce monde, le monde de la matérialité. Accomplir les mitsvot, revient à montrer que la Tora, la dimension du métaphysique et du spirituel, ne contredit pas le monde, mais au contraire le fonde et lui donne sa réalité. Si la loi (la Tora et les mitsvot) donne la vie à l'homme, c'est précisément parce qu'elle est la vie elle-même. L'étude, c'est-à-dire la Tora dans sa dimension purement métaphysique, ne peut avoir de sens que dans la mesure où l'action, et donc l'existence dans le monde la recueille. L'existence a pour fondement la loi, car la loi est l'existence même.

Un Midrach (Midrach Raba Béréchit chapitre 1) enseigne:

מדרש רבה בראשית א', ב'

"ואהיה אצלו אמון ואהיה שעשועים יום יום" – אומן. התורה אומרת אני הייתי כלי אומנותו של הקב"ה בנוהג שבעולם מלך בשר ודם בונה פלטין אינו בונה אותה מדעת עצמו אלא מדעת אומן, והאומן אינו בונה אותה מדעת עצמו אלא דיפתראות ופנקסאות יש לו, לדעת היאך הוא עושה חדרים, היאך הוא עושה פשפשין. כך היה הקב"ה מביט בתורה ובורא את העולם, והתורה אמרה בראשית ברא אלוקים, ואין ראשית אלא תורה המד"א "ה' קנני ראשית דרכו"

Béréchit Raba 1, 2

"Alors j'étais à ses côtés, habile ouvrière, dans un enchantement perpétuel"- "Ouvrière".

La Tora s'écrie: "J'étais l'outil du Saint Béni Soit il, dans l'ordre courant du monde, un homme de chair et de sang construit un palais, il ne le construit pas en se fiant à son esprit, mais à l'aide d'un artisan, et l'artisan ne le construit pas en se fiant à son esprit, mais il possède des plans et des carnets, pour savoir comment faire les chambres, comment faire les petites pièces".

Ainsi, le Saint Béni Soit Il regardait la Tora et créait le monde. Et la Tora dit: " Au commencement Dieu créa", le commencement n'est rien d'autre que la Tora, comme il est dit: "L'Eternel me créa au commencement de son action".

Berechit raba est un des volumes du Midrach raba (V^e - VI^e siècle). Il est le premier recueil de midrachim des rabbins du Talmud, les Amoraïm d'où le terme de raba. Alors que le Talmud vise essentiellement à codifier - même si des éléments agadiques s'y trouvent, le midrach rabba ne contient que des commentaires agadiques.

Le Maharal de Prague commente ce Midrach:

מהר"ל מפראג נתיבות עולם נתיב התורה פרק א'

(...) אבל סדר העולם כולו גם כן הוא בתורה שאין התורה רק סדר מציאות העלם בכללו. וזה שאמר'ו (ב"ר פ"א) שהיה מביט בתורה וברא את עולמו, ר"ל שהתורה בעצמה היא סדר העולם, ולכן כאשר רצה ה' יתברך לברא את עולמו ולסדר אותו, היה מביט בתורה שהיא סדר הכול וברא את עולמו.

Maharal de Prague Netivot Olam Netiv ATora chapitre 1

(...) Mais l'ordre du monde entier aussi se trouve dans la Tora, car la Tora n'est rien d'autre que la structure de l'existence du monde, dans sa totalité. Et c'est ce qu'ont dit (les Sages) qu'Il (Dieu) regardait la Tora et créait son monde; ce qui veut dire que la Tora est elle-même la structure du monde. C'est pour cela que, lorsque Dieu voulu créer son monde et l'organiser, il regarda la Tora qui est la structure de la totalité de l'existence, et ce alors qu'Il créa son monde.

Nous pouvons maintenant comprendre en quoi l'aboutissement des mitsvot (qui sont quand à elles la finalité de la Tora) est l'entrée en Terre d'Israël. Car si, comme nous l'avons vu, il s'agit pour le peuple juif de révéler que l'ordre et la structure de l'existence de ce monde est la Tora dans sa dimension métaphysique, alors, assoir la Tora sur et dans la terre devient la vocation fondamentale du peuple juif.

Nous pouvons formuler cette conception de la manière suivante: si l'accomplissement des mitsvot est la finalité ultime de la Tora, puisqu'en elles se révèle le fait que l'existence de ce monde n'est que l'accueil de la Tora, alors l'entrée en Erets Israël est à l'origine de toutes les mitsvot.

Rabbi Yehouda Loew ben Bezalel (1526 - 1609)

Connu sous le nom de Maharal de Prague, il est un des plus grands A'haronims. Il a produit une œuvre globale sur le sens de l'être juif, de son histoire, de son exil et de ses fêtes.

Les Sages dans le Sifri, commentent le verset duquel Na'hmanide apprend que la conquête de la terre d'Israël rentre dans le compte des commandements positifs:

Sifri

ספרי פרשת ראה פ.

מעשה רבי יהודה בן בתירא ורבי מתיא בן חרש ורבי חנניה בן אחי רבי יהושע ורבי נתן שהיו יוצאים לחוצה לארץ והגיעו לפלטיה וזכרו את ארץ ישראל, וזקפו את עיניהם וזלגו דמעותיהן וקרעו בגדיהם וקראו המקרא הזה "וירשתה וישבת בה ושמרת לעשות את כל החוקים ואת המשפטים" (דברים, י"א, ל"א-ל"ב), אמרו ישיבת ארץ ישראל שקולה כנגד כל המצוות שבתורה.

Sifri Paracha Rééh chapitre 80

Une histoire au sujet de Rabbi Yehouda fils de Béteira et Rabbi Matia fils de Hérèch et Rabbi Hanania fils du frère de Rabbi Yéochoua et Rabbi Natan qui sortaient au dehors de la Terre d'Israël, et arrivèrent dans une place. (Soudain) Ils se souvinrent d'Erets Israël, élevèrent leurs yeux, des larmes en coulaient, Ils déchirèrent leurs habits et récitèrent ce verset: " Vous en prendrez possession et y demeurerez. Appliquez vous alors à observer les lois et les préceptes", Ils s'écrièrent: " l'installation en Terre d' Israël est équivalente à toutes les mitsvot de la Tora".

Verset 2

דברים ד' ב'

ב לא תספו, על-הדבר אשר אנכי מצוה אתכם, ולא תגרעו, ממונו--לשמר, את-מצות יהוה אלהיכם, אשר אנכי, מצוה אתכם.

Deutéronome 4, 2

Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne et vous n'en retrancherez rien, observez les commandements du seigneur votre Dieu, tels que je vous les prescris.

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 4,](#)
[v. 2, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)

Ce verset nous enseigne l'interdiction d'ajouter ou de retrancher des mitsvot à celles écrites dans la Tora.

Le Ramban qui se détache ici du commentaire qu'en donne Rachi, écrit:

רמב"ן פסוק ב

ולפי דעתי אפילו בדא לעשות מצוה בפני עצמה כגון שעשה חג בחדש שבדא מליבו כירבעם (מ"א י"ב ל"ג) עובר בלאו. [...] ומה שתקנו חכמים משום גדר, כגון שניות לעריות וכיוצא בהן, זו היא מצוה מן התורה, ובלבד שידע שהם משום הגדר הזה ואינן מפי הקב"ה בתורה.

Ramban

Et à mon avis, même celui qui invente de manière fictive une nouvelle loi en soi, à accomplir, comme par exemple, une fête en un mois quelconque, sortie de son esprit, à l'image de Jéroboam, transgresse cette interdiction. Et ce que les Sages instaurent comme barrière, comme les dérivés des incestes ou autres, font tous parties d'un commandement de la Tora; toutefois il faut savoir qu'ils sont instaures comme barrière, et qu'ils ne sortent pas de la bouche de Dieu dans la Tora.

Nous voyons que l'interdit d'ajouter (ou de retrancher) des lois, ne tient pas tant au fait de vouloir s'imposer de nouveaux commandements, mais au fait de déformer la structure de la Tora: il est permis d'instaurer de nouvelles mitsvot, ce qui compte, c'est d'avoir conscience qu'elles ne font pas partie du compte des commandements de la Tora.

Dans le même sens Rabénu Béhayé commente:

רבנו בחיי פסוק ב

יזהיר שלא יתחכם האדם על המצות לומר: אוסיף על מה שצוה ה' יתברך, ויחשוב כי התוספת הזה תהיה עבודה לשם יתברך, לכן אמר: לא תוסיפו, כי התורה שלמה אינה צריכה תוספת ומגרעת, וכל המוסיף בה גורע.

Rabénu Béhayé verset 2

Il avertit l'homme de ne pas "jouer aux intelligents" aux sujet des mitsvot en disant: "J'ajouterais sur ce qu'a ordonné Dieu Béni soit il", pensant que ce rajout est un service à Dieu. C'est pour cela qu'il (est) dit: "Vous n'ajouterez rien"; car la Tora est parfaite, et n'a besoin d'aucun rajout ou retranchement, et tout celui qui ajoute retranche.

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone
(Espagne) en 1194,
mort en Israël en
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

Une gmara du traité Erouvin peut apporter de la lumière sur le sens de cet interdit. Comme nous l'avons écrit sur le commentaire qu'en donne le Ramban, l'interdit d'ajouter ou de retrancher aux mitsvot de la Tora tient au fait, qu'en agissant ainsi, on porte atteinte à la structure de la Tora.

TB Erouvin 13a

עירובין י"ג עמוד א

אמר רב יהודה אמר שמואל משום רבי מאיר כשהייתי לומד תורה אצל רבי עקיבא הייתי מטיל קנקנתום לתוך הדיו ולא אמר לי דבר וכשבאתי אצל רבי ישמעאל אמר לי בני מה מלאכתך אמרתי לו לבלר אני אמר לי בני הוי זהיר במלאכתך שמלאכתך מלאכת שמיים שמא אתה מחסר אות אחת או אתה מייתר אות אחת נמצא אתה מחריב את כל העולם כולו

Erouvin page 13 A

Rabbi Yéhouda dit au nom de Chmouel, (et ce dernier) au nom de Rabbi Meïr: lorsque j'étudiais chez Rabbi Akiba, j'avais l'habitude de mettre du vitriol dans mon encre, et il ne me disait rien, et lorsque je suis allé chez Rabbi Ichmaël, il m'a demandé: "mon fils quelle est ta profession? " Je lui ai répondu que j'étais scribe. Il me dit: " mon fils, sois prudent dans ta profession car elle est un service Divin, peut être retrancherais tu une lettre, ou peut être ajouterais tu une lettre, et alors tu détruirais le monde entier.

Bien qu'il s'agisse ici du retranchement ou d'un ajout d'une lettre de la Tora, nous pouvons déduire que celui qui agit de même envers les mitsvot de la Tora détruit à fortiori le monde entier.

Pourquoi le fait d'omettre une lettre de la Tora entraine-t-il la destruction du monde; ce propos semble à priori démesuré?

Si nous gardons en tête, que la Tora est la structure même du monde, que l'existence ne précède pas à la loi, mais qu'au contraire, c'est la loi qui révèle et fonde l'existence et le réel, nous comprenons Rabbi Yichmaël: lorsque la Tora, l'être du monde et sa structure, est déformée, c'est le réel qui est atteint, la forme du monde. Lorsque nous retranchons ou ajoutons des mitsvot à la Tora, nous en déformons la structure et par là même, la structure de l'existence du monde.

Le sens profond de cette interdiction, tient à l'impossibilité de porter atteinte à la structure de l'existence.

Voilà comment le Maharal commente la guémara citée plus haut:

מהר"ל תפארת ישראל פרק ס"ו

אבל פירושו כי בתורה ברא הקב"ה עולמו שנאמר ואהיה אצלו אמון אל תקרא אמון אלא אומן ואמר שם שהיה מסתכל בתורה וברא עולמו ובכל אות ואות בה היה בריאה בעולם, ואם כן אם אתה מחסר או מויתר אות כאילו אתה מחריב העולם שאם מחסר אות אם כן כמו שחסר בתורה אות כך בבריאה וכן אם אתה מויתר אות אתה מוסיף בבריאה ודבר זה חורבן עולם לגמרי שהרי שלמה אמר (קהלת ג') כי אין להוסיף ולא לגרוע על מעשה האלקים.

Maharal Tiferet Israël chapitre 66

Mais l'explication est que c'est avec la Tora que Dieu a créé le monde, comme il est dit; "amoun" (cachée), ne lit pas "amoun", mais "omen" (ouvrière), et Ils (les Sages) ont dit que Dieu regardait la Tora et créa le monde". Et à l'aide de chacune des lettres, Il créait le monde. Ainsi, si tu ôtes ou ajoute une lettre, c'est comme si tu détruisais le monde, car en y ôtant une lettre, alors, de même qu'il manque une lettre dans la Tora, de même dans la création, et pareillement lorsque tu ajoutes une lettre, tu ajoutes à la création. Et cette chose est précisément la destruction du monde, car Chlomo a dit (Qohelet 3) qu'il ne faut rien ajouter ou retrancher à l'œuvre Divine.

Versets 3-4

דברים ד' ג'

^ג עֵינֵיכֶם, הָרְאוֹת, אֶת אֲשֶׁר-עָשָׂה יְהוָה, בְּבַעַל פְּעוֹר: כִּי כָל-הָאִישׁ, אֲשֶׁר הִלֵּךְ אַחֲרַי בְּעַל-פְּעוֹר--הַשְּׁמִידוֹ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ, מִקְרָבָךְ.

Deutéronome 4, 3

Vos yeux ont vu ce que le seigneur a fait à Baal Peor; tout homme qui a suivi Baal Peor, le Seigneur ton Dieu l'a exterminé d'entre vous.

A la lumière de ce qui précède, celui qui se détache de la Tora, ne peut que se voir détruit.

La Tora comme structure de l'existence du monde, n'améliore donc pas la vie à travers ses lois et ses préceptes, mais la donne, la fonde. C'est au "pied de la lettre " que nous devons donc lire le verset 4:

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 4,](#)
[v. 3, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)

דברים ד' ד'

וְאַתֶּם, הַדְּבָקִים, בִּיהוָה, אֱלֹהֵיכֶם--חַיִּים כְּלַכֶּם, הַיּוֹם.

Deutéronome 4, 4

Mais vous, qui êtes restés attachés au Seigneur votre Dieu, vous êtes vivants aujourd'hui

Verset 5

דברים ד' ה'

ה' רֵאָה לַמִּדְּתֵי אֲתֶכֶם, חֻקִּים וּמִשְׁפָּטִים, כְּאֲשֶׁר צִוֵּנִי, יְהוָה אֱלֹהֵי: לַעֲשׂוֹת כֵּן-בְּקֶרֶב הָאָרֶץ, אֲשֶׁר אַתֶּם בָּאִים שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ.

Deutéronome 4, 5

Regarde: Je vous ai enseigné aujourd'hui des lois et des préceptes, comme me l'a ordonné le Seigneur mon Dieu afin de les appliquer dans le sein de la terre où vous allez entrer, pour en prendre possession.

A la suite de ces développements, nous entendons clairement le sens de ce verset: les lois de la Tora ne prennent leur véritable sens, uniquement lorsque ces dernières se plongent et sont pratiquées dans le sein de la terre. En effet, la finalité est, comme nous l'avons vu, de révéler que l'existence de ce monde, n'a de fondement que dans, et par la Tora et les mitsvot. L'existence ici bas, repose sur la réalité de la Tora. Et cela ne peut véritablement se faire, que lorsque le peuple juif habite une terre. C'est en Erets Israël que la Tora prend son sens absolu.

Ainsi, le Ramban commente:

רמב"ן פסוק ה'

"בקרר הארץ"- או ירמוז שעיקר המצוות כולן בארץ

Ramban verset 5

"Dans le sein de la terre"- Ou qu'il s'agit d'une allusion, que l'essentiel de toutes les mitsvot, est (qu'elles soient pratiquées) dans la terre.

[Pentateuque
Deutéronome ch. 4,
v. 4, \(Devarim -
דברים\)](#)

[Pentateuque
Deutéronome ch. 4,
v. 5, \(Devarim -
דברים\)](#)

VERSETS 6-10

versets 6-8

דברים ד' ו-ח'

וְשִׁמְרֶתֶם, וְעִשִּׂיתֶם--כִּי הוּא חֲכַמְתְּכֶם וּבִינַתְכֶם, לְעֵינֵי הָעַמִּים: אֲשֶׁר יִשְׁמְעוּן, אֶת כָּל-הַחֻקִּים הָאֵלֶּה, וְאָמְרוּ רַק עִם-חֻכְם וְנִבּוֹן, הַגּוֹי הַגָּדוֹל הַזֶּה. כִּי מִי-גוֹי גָּדוֹל, אֲשֶׁר-לוֹ אֱלֹהִים קְרֹבִים אֵלָיו, כִּי הוּא אֱלֹהֵינוּ, בְּכָל-קְרָאֵנוּ אֵלָיו. " וּמִי גוֹי גָּדוֹל, אֲשֶׁר-לוֹ חֻקִּים וּמִשְׁפָּטִים צְדִיקִים, כָּכֵל הַתּוֹרָה הַזֹּאת, אֲשֶׁר אֲנֹכִי נֹתֵן לְפָנֶיכֶם הַיּוֹם.

Deutéronome 4, 6-8

Observez les et mettez les en pratique; ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des nations. Lorsqu'elles entendront parler de toutes ces lois, elles s'écrieront: " Il ne peut être que sage et intelligent, ce grand peuple! " Quel grand peuple a des divinités aussi proches que le Seigneur notre Dieu l'est de nous, chaque fois que nous l'invoquons? Et quel est le grand peuple qui ait des lois et des préceptes juste, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui?

Les difficultés de ces versets sont manifestes: ils semblent d'abord enseigner que la nécessité d'observer les mitsvot serait seulement lié au fait d'apparaître sage et intelligent aux yeux des nations! Ensuite, pourquoi le fait que Dieu se trouve proche du peuple juif est-il signe de sagesse? Et en enfin, pourquoi le verset 6 cite-t-il uniquement les 'Houkim, et non les Michpatim?

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 4,](#)
[v. 6, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)

Voici ce qu'écrit Rabbénoù Béhayé:

רבנו בחיי פסוק ו

למדך הכתוב כאן כי כל החכמות תלויות במצוות השמור והעשייה, וכולן נכללות בהן. (...) והיה לו לומר כל המצוות האלה כי אין האומות משבחים ומפארים לישראל בשביל החוקים אבל ילעגו עליהם. אך הזכיר החוקים להפליג ולומר כי מתוך שיראו האומות שישראל מתעסקים במצוות השכליות ובמשפטים ישרים אשר השכל מעיד עליהם שהם המשפטים צדיקים מסודרים בסדר נכון ובהנהגה ישרה יתבאר להם מזה כי החוקים שאין טעמן נודע לא דבר ריק הוא אבל יש בפנימיותם חכמה גדולה נסתרת אין הכול זוכים לה והאומות בעצמם יפארו לישראל בכל (...)

Rabbénoù Béhayé

Le verset t'a enseigné ici que toutes les sagesse dépendent (en dernier lieu) des mitsvot de l'observance (mitsva positive) et de l'accomplissement (mitsva négative), et elles (les sagesse) sont toutes incluses en elles. (...) Et il aurait du dire "toutes ces mitsvot", car les nations ne louent et ne glorifient pas Israël en vertu des 'houkim, mais s'en moquent. Seulement, il a rappelé les 'houkim pour affirmer de manière extrême qu'en observant que les juifs pratiquent des commandements rationnels et des lois adéquates qui s'accordent avec l'intellect, et qui sont des lois justes et ordonnées selon un ordre sensé, avec un gouvernement intègre, les nations comprennent que les 'houkim qui n'ont pas de sens connu, ne sont pas des choses vides, mais qu'ils contiennent dans leur profondeur une grande sagesse cachée; laquelle peu de monde ont le mérite de percevoir. Et les nations elles même loueront les juifs en tout.

Le verset nous révèle ainsi ici, qu'un des aboutissements de la Tora, consiste dans le fait que les nations du monde elles même, qui en tant que telles n'ont pas de rapport à la Tora, et à la dimension du métaphysique des 'houkim, reconnaissent précisément cette dimension.

Les Sages ont enseigné dans le Midrach Eï'ha Rabati chapitre 2 sur le verset 9:

טבעו בארץ שעריה אבד ושבר בריחיה מלכה ושריה בגויים אין תורה

Les portes (de Sion) se sont enfoncées dans le sol, il en détruit; fracassé les verrous; son roi et ses princes vivent au milieu des nations, sevrés de la loi (la Tora).

מדרש איכה רבתי פרק ב

" אם יאמר לך אדם יש חכמה בגויים תאמין שנאמר "והאבדתי חכמה מאדום " יש תורה בגויים אל תאמין שנאמר "שריה בגויים אין תורה

Midrach Eïcha Rabati chapitre 2

Si un homme te dit "il y a de la sagesse parmi les nations", crois le car il est dit "et je perdrai toute sagesse d'Edom", (mais s'il te dit) "il y a de la Tora parmi les nations", ne le crois pas car il est dit " ses princes vivent au milieu des nations, sevrés de la Tora.

Les nations ont part à la sagesse rationnelle, à la raison. La dimension métaphysique qui précisément dépasse l'ordre de la nature, de la raison et du rationnel est l'héritage du seul peuple juif. Mais nous avons vu dans les développements précédents que la finalité de la Tora est de se dévoiler dans l'ordre du monde, afin que l'existence même du monde révèle que son fondement véritable est la réalité de la Tora. Le monde n'a en tant que tel, aucune réalité en soi, car son existence repose de manière absolue sur la Tora.

La Loi de la Tora précède l'existence du monde et lui donne sa vie. La fin ultime de la Tora est que le rationnel reconnaisse lui même qu'il ne repose que sur le métaphysique, sur les 'houkim qui dépassent le rationnel. Le verset le dit de la manière suivante: les nations reconnaîtront que la sagesse se trouve chez les juifs, et spécifiquement dans les 'houkim, et dans le fait que Dieu qui dépasse l'ordre du monde se trouve proche d'eux.

Midrach Eï'ha
Rabati

Verset 9-13

דברים ד' ט'-יג'

ט רק השמר לך ושמר נפשך מאד, פן-תשכח את-הדברים אשר-ראו עיניך ופן-יסורו מלבבך, כל, ימי חייך; והודעתם לבניך, ולבני בניך. יום, אשר עמדת לפני יהוה אלהיך בחרב, באמר יהוה אלי הקהל-לי את-העם, ואשמעם את-דברי: אשר ילמדון ליראה אתי, כל-הימים אשר הם חיים על-האדמה, ואת-בניהם, ילמדון. ויתקרבו ותעמדון, תחת ההר; וההר בער באש, עד-לב השמים--חשך, ענן וערפל. וידבר יהוה אליכם, מתוך האש: קול דברים אתם שמעים, ותמונה אינכם ראים זולתי קול. ויגד לכם את-בריתו, אשר צוה אתכם לעשות--עשרת, הדברים; וכתבתם, על-שני לוחות אבנים.

Deutéronome 4, 9-13

Seulement, prends garde et veille sur ton âme pour ne pas oublier les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne s'écartent pas de ton cœur, aucun jour de ta vie! Fais les connaître à tes enfants et aux enfants de tes enfants. Le jour où tu t'es tenu devant le Seigneur ton Dieu à Horeb, lorsque le Seigneur m'a dit: " Rassemble moi le peuple et je leur ferai entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre, tout le temps qu'ils vivront sur la terre, et qu'ils l'enseignent à leurs enfants". Vous vous êtes approchés et vous êtes placés au bas de la montagne; la montagne était embrasée de feux, jusqu'au cœur des cieux, ténèbres, nuées et brume...Le Seigneur vous parla du milieu du feu, vous entendiez la voix des paroles, mais ne voyiez aucune apparence, rien qu'une voix. Il vous déclara son alliance qu'il vous ordonna d'observer, les dix Paroles, et il les inscrivit sur deux tables de pierres.

Les commentateurs expliquent de plusieurs manières ces derniers versets.

Nous apportons le commentaire du Ramban.

Une discussion existe entre Maïmonide et Na'hmanide au sujet de ces versets. Na'hmanide est d'opinion que le devoir de ne pas oublier le jour du don de la Tora entre dans le compte des 613 mitsvot, et forme un commandement négatif. Pour Maïmonide, cette exigence ne constitue pas une mitsva de la Tora.

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 4,](#)
[v. 9, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)

Ramban (Na'hmanide) écrit:

רמב"ן פסוק ט

והנה קודם שיזכיר הדברות שנאמרו שם, הזהיר במצות לא תעשה שלא נשכח דבר מן המעמד ההוא ולא נסירהו מלבנו לעולם, וצוה במצות עשה שנודיע בו לכל זרענו מדור לדור כל מה שהיה שם בראיה ובשמיעה. והתועלת במצוה הזאת גדולה מאוד, שאם היו דברי התורה

באים אלינו מפי משה בלבד, אע"פ שנבואתו נתאמתה באותות ובמופתים אם יקום בקרבנו נביא או חולם חלום ויצונו בהפך מן התורה ונתן לנו אות או מופת יכנס ספק בלב האנשים, אבל כשתגיע אלינו התורה מפי הגבורה לאוזנינו ועינינו הראות אין שם אמצעי, נכחיש כל חולק וכל מספק, ונשקר אתו

Ramban verset 9

Et avant de rappeler les Dix Paroles qui y ont été dites, Il a enjoint, par un commandement négatif, de n'oublier aucune chose de cette scène, et de ne jamais la retirer de nos cœurs. Et il a ordonné par un commandement positif de faire savoir à toutes nos descendances, de génération en génération, tout ce qu'ont vu nos yeux, et ce que nos oreilles ont entendu. Et l'intérêt de cette mitsva est très grand, car si les paroles de la Tora nous étaient venues par la seule bouche de Moïse, malgré que sa prophétie ait été vérifiée par des signes et des prodiges, si se levait parmi nous un prophète ou un rêveur de rêves et nous prescrivait des choses contraires à la Tora, et nous donnait des signes et des prodiges, un doute pourrait pénétrer dans les cœurs des hommes. Mais, (maintenant que) la Tora est parvenue à nos oreilles et à nos yeux, de la bouche de Dieu lui-même, sans intermédiaire, nous pouvons désavouer tout celui qui contredit ou éveille des doutes, et le démentir. (...)

Voilà que le Ramban enseigne que le commandement de ne pas oublier le jour du don de la Tora, est une mitsva négative. La différence entre une mitsva positive et une mitsva négative peut se formuler de la manière suivante: lorsque la Tora enjoint l'homme à accomplir une mitsva qui ajoute une nouvelle dimension spirituelle à l'existence du monde, nous parlons alors d'une mitsva positive. Lorsqu'il s'agit de ne pas abîmer l'ordre de l'existence donné, le commandement est négatif.

En effet, celui qui transgresse un interdit porte atteinte à une certaine dimension donnée du monde; celui qui n'accomplit pas un commandement positif ne détruit rien, mais n'apporte pas la nouvelle dimension qu'il se devait de donner au monde.

L'interdit repose donc toujours sur une dimension préexistante, sur une donnée première de l'existence. Lorsque le Ramban révèle qu'il s'agit ici d'une interdiction, Il nous dit en même temps que la Tora est la première donnée de l'existence du juif. Cette mitsva n'est pas d'ajouter une nouvelle dimension (la dimension spirituelle de la Tora) à l'ordre de sa vie, (forme d'une mitsva positive), mais elle est interdiction de retirer de notre existence la dimension spirituelle de la Tora, qui est première dans l'être de l'homme.

A la suite de tout ce qui a été développé plus haut, nous pouvons comprendre le sens et la raison profonde qui fait de cette mitsva, une mitsva négative. La loi précède l'existence, la Tora est la structure du monde comme nous l'avons vu. Le Don de la Tora ne peut donc pas être simplement une nouvelle loi qui se révèle positivement dans l'ordre du monde, puisqu'il révèle l'existence et le réel même.

Celui qui ne porte pas en son cœur le don de la Tora, n'est pas un homme qui ne fait pas l'effort de s'élever à la dimension métaphysique de la Tora, mais un homme à qui manque la donnée première de l'existence.

Ce qui est donc premier en nous, ce sont les voix de la Tora, et si elles ne se font pas entendre, c'est que nous fournissons tous les efforts nécessaires pour les faire taire.

Il semble que c'est dans ce sens qu'il faut comprendre le verset 10:

דברים ד' י'

' יום, אשר עמדת לפני יהוה אלהיך בחרב, באמר יהוה אלי הקהל לי את-העם, ואשמעם את-דברי: אשר למדון לראה אתי, כל-הימים אשר הם חיים על-האדמה, ואת-בניהם, למדון.

Deutéronome 4, 10

Le jour où tu t'es tenu devant le Seigneur ton Dieu à Horeb, lorsque le seigneur m'a dit: " Rassemble moi le peuple et je leur ferai entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre, tout le temps qu'ils vivront sur la terre, et qu'ils l'enseignent à leurs enfants".

Ce verset enseigne que la finalité du don de la Tora est que nous craignons Dieu. Car la crainte de Dieu se manifeste dans la subordination de l'être de l'homme à Dieu. C'est lorsque l'homme perçoit vraiment qu'il n'a en soi absolument aucune existence, et qu'il ne tire son être que de Dieu, qu'alors il commence à craindre. La crainte est précisément la conscience que Dieu, et sa Tora, sont ce qui forment le réel et l'être du monde.

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 4,](#)
[v. 10, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)

Les versets 12-13 nous deviennent dans une certaine mesure, plus accessibles:

דברים ד' יב'

ב' וַיְדַבֵּר יְהוָה אֲלֵיכֶם, מִתּוֹךְ הָאֵשׁ: קוֹל דְּבָרִים אֲתֶם שֹׁמְעִים, וְתִמוּנָה אֵינְכֶם רֹאִים זוֹלָתִי קוֹל. ג' וַיִּגַּד לְכֶם אֶת-בְּרִיתוֹ, אֲשֶׁר צִוָּה אֶתְכֶם לַעֲשׂוֹת--עֲשֶׂרֶת, הַדְּבָרִים; וַיִּכְתְּבֵם, עַל-שְׁנֵי לַחֹת אֲבָנִים.

Deutéronome 4, 12-13

Le Seigneur vous parla du milieu du feu, vous entendiez la voix des paroles, mais ne voyez aucune apparence, rien qu'une voix. Il vous déclara son alliance qu'il vous ordonna d'observer, les dix Paroles, et il les inscrivit sur deux tables de pierres.

Le premier verset nous rappelle que Dieu ne se révéla sur le Mont Sinaï, qu'au travers d'une voix et non au moyen d'images. Dieu dépasse toutes les limitations du corps, car Il est lui-même séparé de toute corporéité. En d'autre terme, ce qui se révèle dans le don de la Tora, c'est précisément la dimension métaphysique qui dépasse toutes les structures rationnelles du monde. Dieu se révèle dans sa pure et absolue sainteté.

Voilà ce qu'écrit le Ran dans le livre des 'Drachot':

ר"ן ספר הדרשות דרוש התשיעי

(...)ופירוש הענין כך הוא, בתחילה אמר "מי גוי גדול אשר לו אלוקים קרובים אלי". ויהיה קרוב לטעות מזה ולומר שיש לה' איזה יחס וקשר, ויבא לדמות ולחשוב באלקותו איזה דבר ממקרי הגשם, ולפיכך אמר "השמר לך ושמור נפשך מאוד פן תשכח המעמד הנכבד, שהיה בו מקורבת ה' יתברך עם ברואיו, מה שלא היה לפניו ולאחריו, ועם כל זה לא הגיע ממנו תראה שום תמונה כי איננה (...)

Ran livre des Drachot drouch neuf

(...)Et l'explication de tout cela, est qu'au début il est dit " Quel grand peuple a des divinités aussi proches que le Seigneur notre Dieu l'est de nous". Et nous pourrions rapidement nous tromper en disant que Dieu a un certain lien, et une certaine relation (avec le corps), et qu'on en vienne à imaginer et à penser que Dieu souffre des accidents du corps. C'est pour cela qu'il est dit " Seulement, prends garde et veille sur ton âme pour ne pas oubliez" cette grande scène, dans laquelle un grand rapprochement entre Dieu et ses créatures a eu lieu, qui n'a jamais été et ne sera jamais plus, et malgré cela il n'est pas arrivé que tu vois de Dieu une quelconque image, car il n'y en a pas(...)

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 4,](#)
[v. 12, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)

Ran
Rabbi Nissim Ben Réouven (Ranbar), Espagne(1300-1380) Richon , commentateur du Rif et du Talmud. Il avait de grandes connaissances scientifiques et philosophiques. Auteur du Drachot haran.

Mais c'est le verset suivant que nous devons bien entendre:

"Il vous déclara son alliance qu'il vous ordonna d'observer, les dix Paroles, et il les inscrivit sur deux tables de pierres.»

Le but ultime de cette révélation de la pure hauteur, est de s'inscrire sur la pierre. Il faut que le corps, la pierre témoigne que l'ultime support de son existence est la Tora, les Dix Paroles.

Verset 14

דברים ד' יד'

וְאֵתִי צִוָּה יְהוָה, בְּעַת הַהוּא, לְלַמֵּד אֶתְכֶם, חֻקִּים וּמִשְׁפָּטִים: לַעֲשׂוֹתְכֶם אֹתָם--בְּאֶרֶץ, אֲשֶׁר אֲתֶם עֹבְרִים שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ.

Deutéronome 4, 14

Quand à moi, le Seigneur me prescrivit, en ce temps-là de vous enseigner les lois et les préceptes pour que vous les pratiquiez dans la terre dont vous allez prendre possession.

On se souvient du commentaire du Ramban cité plus haut expliquant que les mitsvot prennent tout leur sens lorsqu'elles sont appliquées dans la terre.

Ainsi, Le Rabbénou Béhayé commente le verset 14:

רבנו בחיי פסוק י"ד

"לעשותכם אתם בארץ" לא שאינן חובת הגוף בכל מקום אלא ללמד שעיקר עשית המצות בארץ, כי הם משפט אלוקי הארץ

Rabénou Béhayé verset 14

"Pour que vous les pratiquiez sur la terre", non qu'elles ne soient des obligations du corps (il s'agit de mitsvot qui ne dépendent pas de l'installation en Israël, mais doivent être appliquées en tout lieu) (devant être appliquées) en tout lieu, seulement, l'essentiel de l'accomplissement des mitsvot est dans la terre, car elles sont les lois du Dieu de la terre.

[Pentateuque](#)
[Deutéronome ch. 4,](#)
[v. 14, \(Devarim -](#)
[דברים\)](#)

Rachi commente ce verset:

רש"י פסוק י"ד

"ואותי צוה ה' בעת ההיא ללמד אתכם" תורה שבעל פה

Rachi verset 14

"Quand à moi, le Seigneur me prescrivit, en ce temps là": la 'Tora orale

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

La **תורה שבעל פה** est la Tora qui se révèle de la bouche des hommes qui l'étudient. Tout ce que les Sages parmi les juifs ont renouvelé de génération en génération en fait partie. Elle est la Tora que les hommes dévoilent, lorsque ces derniers l'ont accueillie comme le fond de leur existence. Lorsque l'homme n'est plus simplement un être qui a reçu la Tora, mais, par la conscience que la Tora réalise véritablement son être, il devient lui-même Tora, alors commence à jaillir de l'homme, de la créature, des Paroles Divines.

Voilà l'ultime finalité du don de la Tora, que la création réalisant que son être est la Loi, devienne cette loi, et renouvelle sans cesse des paroles de Tora.



Conclusion

Nous pouvons maintenant formuler le concept principal exprimé dans ces versets qui forment l'introduction de la répétition des Dix Paroles. La Tora n'est pas une réalité qui viendrait se manifester et s'ajouter à l'ordre du monde, car elle en est précisément l'ordre et le réel.

Si l'on comprend dans sa justesse le concept de Loi de la Tora, nous ne pouvons que percevoir le fait que l'observance de la Loi n'est pas un acte de notre jugement et de notre liberté. Car la Loi, étant la structure et le fondement même du réel, s'impose, comme s'impose à nous l'existence.

Nous pouvons dire de la manière la plus littérale, que la nécessité de la loi pour la vie du juif, est totalement identique à la nécessité de respirer.

Pour clore cette étude, nous citerons un passage du traité Chabbat.

Le verset 11 commence par les mots:

"Et vous vous êtes approchés et vous êtes placés au bas de la montagne".

Or, au commencement du récit du don de la Tora dans le Sefer Chemot, le verset 17 du chapitre 19 nous dit:

"Moïse fit sortir le peuple du camp à la rencontre de Dieu, et ils s'arrêtèrent au bas de la montagne"

Le Traité Chabbat du Talmud de Babylone commente:

שבת פ"ח עמוד א'

אמר רב אבדימי בר חמא בר מחסיא מלמד שכפה עליהם הר
כגיגית ואמר להם אם אתם מקבלים את התורה מוטב ואם
לאו שם תהא מקום קבורתכם

Traité Chabbat 88 a

Rav Abdimi bar Hama bar Hassa a dit: Cela nous apprend que le Saint béni soit il a incliné au dessus d'eux la montagne en forme de baquet et qu'il leur a dit:

"Si vous acceptez la Tora, tant mieux; sinon, ce sera ici votre tombeau.

TB Chabat 88a

On ne pouvait dire de manière plus radicale, que la Loi de la Tora est la nécessité d'existence par excellence.

Nous finissons cette étude avec un passage du livre *L'étoile de la rédemption* de Franz Rosenzweig:

L'étoile de la rédemption troisième partie troisième livre page 568

"L'histoire du char"

(...) Là, le monde créé est lui même plein de relations occultes à la Loi, la Loi n'est pas du tout une réalité étrangère en face de ce monde, mais simplement la clé de ces énigmes du monde; son expression manifeste renferme un sens caché, qui n'énonce en réalité rien d'autre que l'essence du monde; et donc, le livre de la Loi peut remplacer pour le juif, à certains égards, le livre de la nature ou le ciel étoilé, où de tout temps les hommes ont cru pouvoir lire le sens de la terre en des signes intelligibles. Voilà l'idée fondamentale d'innombrables légendes; grâce à elles, le judaïsme élargit le monde apparemment étroit de sa Loi aux dimensions du monde tout entier, et d'autre part, il contemple déjà dans ce monde le monde à venir, précisément parce qu'il le trouve tracé d'avance dans sa Loi. (...), le sens en est qu'entre le Dieu juif et la loi juive, toute la création est intercalée, et que, du fait même, tous deux, Dieu et la Loi, démontrent qu'ils sont aussi englobant universellement... que la création.

L'étoile de la rédemption- Franz Rosenzweig